

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
جامعة قالمة 8 ماي 1945  
Université de 08 Mai 1945 – Guelma  
Faculté des sciences de la Nature et de la Vie, Sciences de la Terre et de  
l'univers



## Mémoire En Vue de l'Obtention du Diplôme de Master

Domaines : Science de la Nature et de la Vie

Département : Ecologie et génie de l'environnement

Spécialité/option : Biodiversité et génie d'environnement

---

### Thème

Etude sur les conflits hommes faune sauvage dans la wilaya de Guelma

---

Présenté par :

- Rehailia Mohammed El Bachir

**Devant les jurys composés de :**

Président :	Mr. Bara M.	Université de Guelma
Examineur :	Mr. Zebza R.	Université de Guelma
Encadreur :	Mr. Atoussi S.	Université de Guelma

**Juin 2022**

## *Remerciements*

Tout d'abord, je rends grâce à Dieu le tout puissant qui m'a donné la force, le courage et la patience d'accomplir ce travail.

Je remercie Mr Bara et Mr Zebssa

Je tiens également à remercier tout particulièrement les membres de mon jury. Mr. Bara M et Mr. Zebssa R. pour avoir accepté de lire et juger mon travail.

Mes plus profonds et sincères remerciements à mon encadreur Mr.

Atoussi S. qui tout

Au long de cette période n'a cessé de me conseiller, de m'orienter, me faire confiance,

Qu'aurais-je pu faire sans une famille comme la mienne qui m'a soutenu moralement au cours



# SOMMAIRE

---

# Table des Matières

---

Liste des figures

Liste des tableaux

Résumé

INTRODUCTION.....2

## **Chapitre 1 DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES SUR LE CONFLIT ENTRE L'HUMAIN ET LA FAUNE SAUVAGE .....3**

1. Les conflits hommes/faune sauvage : définition d'un conflit environnemental presque comme les autres.....4

2. Conflit homme-faune sauvage : un défi croissant dans un monde en mutation.....4

3. FACTEURS INFLUENÇANT LE CONFLIT.....5

3.1. Facteurs environnementaux.....5

3.2. Facteurs sociaux.....5

4. Le problème des conflits homme-faune.....6

5. Importance du conflit.....7

## **Chapitre 2 Matérielles et méthodes.....8**

1. Description de la zone d'étude.....9

1.1 Situation géographique.....9

1-2 Les reliefs.....9

1-3 Situation Géophysique .....10

1-4 Climatologie.....11

2. Méthode de collecte de donnée ..... 12

2-2. Déroulement des sorties .....12

2-3. Déroulement des interviews .....12

2-4. Nombre les Agriculteurs / éleveurs interrogés dans chaque commune .....12

2-5. Nombre des Agriculteurs / éleveur ont été interrogées sur chaque animal .....13

## **Chapitre 3 Résultats et discussion .....14**

1. Identification des conflits hommes animaux sauvages dans la wilaya de Guelma.....15

2. Cartographie des conflits identifiés.....15

3. Identification des dommages causés par les conflits et évaluation de la perception et des rapports des parties prenantes à l'encontre des animaux sauvages.....	15
3.1 Le conflit avec le sanglier.....	15
3.1.1 Bordj sabath .....	15
3.1.1.1 Les Causes du conflit .....	16
3.1.1.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent .....	16
3.1.1.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier .....	16
3.1.1.4 Estimation de la taille des troupeaux de sangliers fréquentant les zones agricoles....	19
3.1.1.5 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier.....	20
3.1.1.6 Autre dommage causée .....	21
3.1.2 Guelaat bousbaa.....	22
3.1.2.1 les causes du conflit.....	22
3.1.2.2. Le temp où les actions de sangliers se produisent.....	22
3.1.2.3 Perception des agriculteurs sur le pratique de la chasse de sanglier.....	22
3.1.2.4 Estimation de la taille des troupeaux de sanglier fréquentant les zones agricoles.....	23
3.1.2.5 Estimation des agriculteurs des dommages causé par le sanglier.....	24
3.1.2.6 Autre dommages causée.....	26
3.1.3 Lakhzara.....	27
3.1.3.1 Les causes du conflit.....	27
3.1.3.2 Le temp où les actions de sangliers se produisent.....	27
3.1.3.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier.....	28
3.1.3.4 Estimation de la taille des troupeaux de sanglier fréquentant les zones agricoles.....	29
3.1.3.5 Estimation des agriculteurs des dommages causé par le sanglier.....	30
3.1.3.6 Autre dommages causée.....	31
3.1.4 Ben djerrah.....	32
3.1.4.1 Les causes du conflit .....	32
3.1.4.2 Le temp où les actions de sangliers se produisent.....	32
3.1.4.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de chasse de sanglier .....	32
3.1.4.4 Estimation de la taille des troupeaux de sanglier fréquentant les zones agricoles.....	33
3.1.4.5 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier.....	35
3.1.4.6 Autre dommages causée.....	36

3.1.5 Dehouara.....	36
3.1.5.1 Les causes du conflit .....	36
3.1.5.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent.....	36
3.1.5.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de chasse du sanglier.....	37
3.1.5.4 Estimation de la taille des troupeaux de sanglier fréquentant les zones agricoles.....	38
3.1.5.5 Estimation des agriculteurs des dommages causé par le sanglier.....	38
3.1.5.6 Autre dommages causée.....	38
3.2 Conflit avec le loup.....	39
3.2.1 Bordj sabath.....	39
3.2.1.1 Les causes du conflit.....	39
3.2.1.2 Animaux ciblés par le loup .....	39
3.2.1.3 Le temp où les actions du loup se produisent.....	39
3.2.1.4 Estimation de la taille des troupeaux de loup .....	40
3.2.1.5 Perception des éleveurs sur la pratique de la chasse de loup.....	40
3.2.1.6 Estimation des éleveurs des dommages causés par le loup :.....	41
3.2.2	
Dehouara.....	41
3.2.2.1 Les causes du conflit.....	41
3.2.2.2 Animaux ciblés par le loup.....	41
3.2.2.3 Le temp où les actions du loup se produisent.....	41
3.2.2.4 Estimation de la taille des troupeaux de loup.....	41
3.2.2.5 Perception des éleveurs sur la pratique de la chasse du loup.....	42
3.2.2.6 Estimation des éleveurs des dommages causés par le loup.....	43
3.3 Conflit avec l’hyènes rayée ( <i>Hyaena hyaena</i> ).....	44
3.3.1 Cause du conflit .....	44
3.3.2 Animaux ciblés par l’hyène.....	44
3.3.3 Le temp où les actions du l’hyène se produisent .....	44
3.3.4 Estimation de la taille des troupeaux de l’hyène.....	44
3.3.5 Perception des éleveurs sur la pratique de la chasse du l’hyène.....	44
3.3.6 Estimation des éleveurs des dommages causés par l’hyène.....	44
3.3.7 Autre dommages causé.....	44

<b>Chapitre 4 Conclusion.....</b>	<b>46</b>
Références bibliographiques.....	
Références Web.....	

## Liste des figures

N°	Titre	Page
Figure 01	Situation géographique de la région de Guelma	09
Figure 02	Carte de wilaya de Guelma	15
Figure 03	Les saisons des attaques de sangliers	16
Figure 04	Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per an	17
Figure 05	Photo prise par Med El Rehailia (Borj sabath Mars 2022)	18
Figure 06	Photo prise par Med El Rehailia (Borj sabath Mars 2022)	19
Figure 07	Photo prise par Rehailia Med El Bachir (Bordj sabath mars 2022)	21
Figure 08	Les saisons des attaques de sangliers	22
Figure 09	Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per an	23
Figure 10	Photo prise par Rehailia Med El Bachir (Guelat bou sbaa avril 2022)	25
Figure 11	Photo prise par Rehailia Med El Bachir (Guelat bou sbaa avril 2022)	26
Figure 12	Les saisons des attaques de sangliers	27
Figure 13	Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per an	28
Figure 14	Photo prise par Rehailia Med El bachir Lakhzara avril 2022)	29
Figure 15	Photo prise par Rehailia Med El bachir (Lakhzara avril 2022)	31
Figure 16	Les saisons des attaques de sangliers	32
Figure 17	Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per an	33
Figure 18	Photo prise par Rehailia Med El Bachir (Ben djerrah avril 2022)	35
Figure 19	Les saisons des attaques de sangliers	36
Figure 20	Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per an	37
Figure 21	Photo prise par Rehailia Med El Bachir Dahouara (Avril 2022)	39
Figure 22	Nombre de loup attrapez par éleveur per an	40
Figure 23	Nombre d'animaux mangés par le loup	41
Figure 24	Nombre de loup attrapez par éleveur per an	42
Figure 25	: Nombre d'animaux mangés par le loup	43
Figure 26	Photo de loup ( <i>Canis anthus</i> )	43

### Liste des tableaux

N°	Titre	Page
Tap.1.	Estimation des superficies endommagées	20
Tap.2.	Estimation des superficies endommagées	24
Tap.3.	Estimation des superficies endommagées	30
Tap.4.	Estimation des superficies endommagées	34
Tap.5.	Estimation des superficies endommagées	38

## Résumé :

Le conflit entre les animaux sauvages et les agriculteurs / éleveurs leur cause d'importantes pertes matérielles et financières. Nous avons étudié l'impact de ces conflits à travers un questionnaire soumis aux agriculteurs / éleveurs, en posant des questions générales visant à montrer les impacts de ces conflits et la perception qu'il ont de cette faune sauvage. Les résultats ont révélé qu'il y a au moins trois animaux qui créent ces conflits : Le sanglier (*Sus scrofa*), Le loup doré (*Canis anthus*) et L'hyène rayée (*Hyaena hyaena*). Nos résultats indiquent que la majorité des conflits enregistrés, sont dues aux dégâts causés par les sangliers qui endommagent les récoltes (en particulier les champs de blé) chaque année dans la wilaya en qui est particulièrement observé dans la région Ouest de Guelma (commune de Bordj Sabath). Les attaques de loups sont moins fréquentes, et ces animaux visent particulièrement les élevages ovins avec quelques attaques dans les poulaillers. L'hyène est rarement visible et sa présence était signalé dans la commune de Dahouara à l'Est de Guelma, et attaque parfois les ânes.

## Mots clés :

Conflit. Le sanglier. Le loup doré. L'hyène rayée. Guelma. Agriculteurs, Eleveurs.

## الملخص

يتسبب الصراع بين الحيوانات البرية والمزارعين/المربين في خسائر مادية ومالية كبيرة. لقد درسنا تأثير هذه النزاعات من خلال استبيان تم تقديمه إلى المزارعين/المربين، وطرحنا أسئلة عامة تهدف إلى إظهار آثار هذه النزاعات وإدراكها لهذه الحياة البرية. كشفت النتائج أن هناك ما لا يقل عن ثلاث حيوانات تخلق هذه الصراعات: الخنزير البري و الذئب الذهبي و الضبع المخطط. تشير نتائجنا إلى أن غالبية النزاعات المسجلة ترجع إلى الأضرار التي تسببها الخنازير البرية التي تلحق الضرر بالمحاصيل (وخاصة حقول القمح) كل عام في الولاية التي يتم ملاحظتها بشكل خاص في المنطقة الغربية من قالمة (بلدية برج الصباط). هجمات الذئاب أقل تكراراً، وتستهدف هذه الحيوانات بشكل خاص مزارع الأغنام مع بعض الهجمات في الحظائر. نادراً ما يكون الضبع مرئياً وتم الإبلاغ عن وجوده في بلدة الدهوارة شرق قالمة، وأحياناً يهاجم الحمير.

## الكلمات المفتاحية

النزاع. الخنزير البري. الذئب الذهبي. الضبع المخطط. المزارعين. المربين. قالمة

## **Abstract**

The conflict between wild animals and farmers/ranchers causes them significant material and financial losses. We studied the impact of these conflicts through a questionnaire submitted to farmers/breeders, asking general questions aimed at showing the impacts of these conflicts and the perception they have of this wildlife. The results revealed that there are at least three animals that create these conflicts: The wild boar (*Sus scrofa*), The golden wolf (*Canis anthus*) and The striped hyena (*Hyaena hyaena*). Our results indicate that the majority of the conflicts recorded are due to the damage caused by the wild boars that damage the crops (especially the wheat fields) each year in the wilaya in which is particularly observed in the West region of Guelma (commune of Bordj Sabath). Wolf attacks are less frequent, and these animals are particularly targeted at sheep farms with some attacks in the barns. The hyena is rarely visible and its presence was reported in the commune of Dahouara east of Guelma, and sometimes attacks donkeys.

Keywords :

Conflict. Boar. Golden Wolf. Hyena. Guelma. Farmers. Ranchers



# INTRODUCTION

Les interactions humaines avec la faune sont une expérience déterminante de l'existence humaine. Ces interactions peuvent être positives ou négatives. L'homme a rivalisé avec d'autres espèces pour l'habitat et les ressources et a innové et s'est adapté pour devenir la force écologique dominante sur la planète. Ce conflit a contribué à l'extinction de nombreuses espèces, des changements dans la structure et la fonction de l'écosystème et des pertes incommensurables de vies humaines, de cultures, de bétail et de biens. L'amélioration et l'atténuation de ce conflit sont au cœur de la conservation et de la restauration de nombreuses espèces, et les débats sur la façon dont et si coexister avec d'autres animaux entraîne des conflits sociaux, économiques et politiques au sein et entre les communautés humaines. (Philip J. Nyhus 2016).

Les conflits entre l'homme et la faune sont un défi important pour la conservation car la prédation du bétail, les dommages aux cultures et aux biens et les menaces à la sécurité humaine déclenchent fréquemment des représailles pour tuer la faune (Woodroffe et al. 2005 ; Dirzo et al. 2014 ; Ripple et al. 2014 ; Ripple et al. 2015 ; Nyhus 2016). Même lorsque des animaux comme les loups ou les lions ne sont pas directement impliqués dans les atteintes aux personnes ou à leurs biens, les débats sur les risques et les valeurs associés à la conservation de ces espèces peuvent conduire à des conflits sociaux (Redpath et al. 2015)

Si les conflits hommes/animaux sauvages sont de plus en plus documentés dans de nombreux pays (Distefano, 2005), nous manquons toujours d'une compréhension fondamentale des facteurs écologiques et sociaux à l'origine des conflits entre l'homme et la faune (Dickman, 2010).

L'objectif de ce travail est de documenter les conflits hommes faune sauvage dans la wilaya de Guelma dans le Nord est Algérien, et prétends à répondre à plusieurs interrogations :

- 1- Etablir la liste des animaux sauvages entrant en conflits avec les humains.
- 2- Etablir une cartographie des zones de conflits.
- 3- Estimer les pertes causées par ces animaux.
- 4- Estimer la taille des populations sauvages.
- 5- Evaluer la perception qu'on les personnes en conflits de ces animaux sauvages.

L'ensemble de ces éléments peut éventuellement servir de base aux différentes mesures de gestion des espaces naturelles, et de mieux protéger la biodiversité locale.

Le présent travail est organisé en trois chapitres, le premier est une synthèse bibliographique expliquant les tenants et aboutissants des conflits hommes faune sauvage, le deuxième explique la méthodologie de recherche, et enfin un troisième qui expose les résultats obtenus avec une discussion.

## Chapitre 1

DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES SUR LE  
CONLIT ENTRE L'HUMAIN ET LA FAUNE  
SAUVAGE

## **1. Les conflits hommes/faune sauvage : définition d'un conflit environnemental presque comme les autres**

Bien que les conflits humains-faune soient définis comme des humains en conflit avec la faune, ils ont souvent une dimension sous-jacente de conflit humain-humain (Manfredo & Dayer, 2004; Dickman 2010).

Le terme conflit est défini de diverses manières dans l'Oxford Concise Dictionary comme « un état d'opposition ou d'hostilités », « un combat ou une lutte » et « un affrontement de principes opposés » (Conover 2002). A défini ces interactions comme « des situations se produisant lorsqu'une action de l'homme ou de la faune a un effet néfaste sur l'autre ». Dans des cas plus extrêmes, on observe également des conflits orang-outan-huile de palme (Nantha et Tisdell 2009) et des conflits aire protégée-communauté (Liu, Ouyang et Miao 2010).

Bien que les conflits humains-faune impliquent souvent des prédateurs ou des ravageurs, les conflits sur la façon de conserver les espèces protégées par le gouvernement fédéral peuvent être tout aussi passionnés, opposant des groupes de personnes les uns aux autres et impliquant la faune. Un conflit survient « lorsque les besoins et le comportement de la faune ont un impact négatif sur les objectifs des humains ou lorsque les objectifs des humains ont un impact négatif sur les besoins de la faune » (Madden, 2004)

Les conflits avec la faune peuvent se manifester par des dommages aux cultures ou aux biens, par la déprédation du bétail ou par des rencontres entraînant des blessures ou la mort d'humains (Karanth et al., 2013 ; Redpath et al., 2015).

Les mécanismes de résolution des conflits vont des systèmes d'alerte précoce, à l'utilisation de mesures de protection (clôtures, fossés, bruit, gardiennage, etc.), aux régimes d'assurance et aux indemnités (Dickman et al., 2011 ; Hemson et al., 2009 ; Karanth et Kudalkar, 2017 ; Ravenelle et Nyhus, 2017).

Et donnant apparemment la fausse impression que le conflit est limité entre ces deux acteurs (humains et faune) alors qu'en réalité, une grande partie du conflit oppose des humains qui ont des opinions opposées sur une espèce sauvage spécifique (Carter & Linnell, 2016 ; Hill, Webber et Priston, 2017 ; Redpath, Bhatia et Young, 2015).

Est un problème de conservation mondial. Les mammifères de grande et moyenne taille sont les principaux animaux préoccupants et comprennent des espèces telles que les lions (*Panthera leo*), les léopards des neiges (*Panthera uncia*) et les éléphants d'Asie (*Elephas maximus*) (Bagchi & Mishra, 2006 ; Chen et al., 2013 ; Distefano, 2005 ; MacLennan et al., 2009)

## **.2. Conflit homme-faune sauvage : un défi croissant dans un monde en mutation**

Le conflit entre les humains et la faune est l'un des problèmes les plus répandus et les plus insolubles auxquels sont confrontés les biologistes de la conservation aujourd'hui. Cette problématique englobe une grande diversité de situations et d'espèces, des rongeurs granivores aux tigres mangeurs d'hommes *Panthera tigris* (Pimentel, Zuniga & Morrison, 2005 ; Barlow, 2009). Vivre aux côtés de ces espèces peut imposer une variété de coûts importants aux

populations locales, y compris la déprédation du bétail ou du gibier (Thirgood, Woodroffe & Rabinowitz, 2005), le pillage des cultures ou la destruction des aliments stockés (Pimentel et al., 2005 ; Perez & Pacheco , 2006), les attaques contre les humains (Loe & Roskaft, 2004; Packer et al., 2005), la transmission de maladies au bétail ou aux humains (Thirgood et al., 2005) et les coûts d'opportunité, où les gens renoncent à des choix économiques ou de style de vie en raison d'impositions imposées par la présence d'animaux sauvages ou de zones de conservation (Woodroffe, Thirgood & Rabinowitz, 2005).

La réponse à ces coûts est souvent un contrôle mortel, et les conflits entre l'homme et la faune représentent une menace importante pour des espèces aussi variées que l'aigle couronné *Harpyhaliaetus coronatus*, le lion *Panthera leo* et le macaque Arunachal récemment découvert *Macaca munzala* (Frank et al., 2006 ; Sarasola & Maceda, 2006 ; Kumar et al., 2008).

Dans de nombreux endroits, les conflits entre l'homme et la faune augmentent, à mesure que les populations humaines en plein essor se déplacent plus loin dans des zones auparavant inhabitées et que certaines espèces recolonisent des parties de leur aire de répartition (Woodroffe et al., 2005 ; Skogen, Mauz & Krange, 2008)

### **3. FACTEURS INFLUENÇANT LE CONFLIT**

#### **.3.1. Facteurs environnementaux**

Les humains peuvent réduire efficacement le risque de dommages causés par la faune en protégeant mieux leurs actifs, par exemple en utilisant des chiens, des bergers et des enclos pour protéger le bétail des prédateurs (Woodroffe et al., 2007). Pendant ce temps, les modèles de comportement des animaux affectent souvent l'intensité des conflits - par exemple, au Luxembourg, le comportement territorial des martres de pierre *Martes foina* entraîne une augmentation de leur incidence sur les moteurs de voiture, qui est une source courante de conflits entre l'homme et la faune en Europe centrale (Herr, Schley et Roper, 2009).

Et les dommages causés par la faune augmentent souvent lorsque les sources de nourriture alternatives dans l'environnement deviennent rares (Tweheyo, Hill & Obua, 2005).

Les méthodes d'utilisation et de gestion des terres peuvent également modifier considérablement la probabilité de conflit - par exemple, le passage de la culture du maïs à la culture du piment, qui est moins appétissant pour les espèces qui ravagent les cultures telles que les éléphants, peut améliorer la sécurité des moyens de subsistance locaux et réduire les conflits avec la faune (Parker et Osborn, 2006).

#### **3.2. Facteurs sociaux**

L'antipathie vis-à-vis des inégalités perçues et des déséquilibres de pouvoir peut jouer ici un rôle important - par exemple, les communautés rurales se sentent souvent particulièrement lésées par les dommages causés par la faune qu'elles perçoivent comme étant protégées ou imposées par des élites urbaines plus puissantes (Skogen et al., 2008). Ces problèmes sont intensifiés par l'antagonisme et la méfiance entre les groupes, comme en

témoigne la Sierra Leone, où les gens ont le sentiment que les attaques de chimpanzés contre les villageois sont en fait orchestrées par de puissantes élites commerciales extérieures, qu'ils soupçonnent de se métamorphoser en chimpanzés et de tuer des jeunes locaux pour leurs parties du corps. (Richards, 2000).

La vulnérabilité peut également jouer un rôle important - la perception de la vulnérabilité sociale par rapport à d'autres groupes attise souvent les conflits, tandis que le manque de richesse augmente également la vulnérabilité et donc le niveau d'hostilité aux coûts imposés par la faune. En fin de compte, ce sont les croyances et les valeurs de tout individu ou groupe qui seront les plus importantes pour déterminer comment les dommages causés par la faune sont perçus. Les croyances religieuses peuvent jouer un rôle important ici : les croyances chrétiennes évangéliques ont été liées à une hostilité particulière envers la faune (Hazzah, 2006), tandis que les bergers bouddhistes au Népal peuvent remarquablement accepter la déprédation du léopard des neiges *Panthera uncia*, l'interprétant comme une punition de la montagne. Dieu plutôt que de blâmer le prédateur lui-même (Ale, 1998).

#### **4. Le problème des conflits homme-faune :**

« Un conflit homme-faune survient lorsque les besoins et le comportement de la faune ont un impact négatif sur les objectifs des humains ou lorsque les objectifs des humains ont un impact négatif sur les besoins de la faune. Ces conflits peuvent survenir lorsque la faune endommage les cultures, blesse ou tue des animaux domestiques, menace ou tue des personnes » (Recommandation WPC, ce numéro). Un tel conflit peut survenir parce qu'un lion a attaqué le bétail de quelqu'un ou qu'un gorille a pillé les récoltes d'une personne. Le conflit se produit également lorsqu'une personne ou une communauté cherche à tuer le lion ou le gorille, ou lorsqu'une personne exerce des représailles contre les autorités chargées de la conservation de la faune et de son habitat (FRANCINE MADDEN 2010).

Les conflits entre l'homme et la faune augmentent à la fois en fréquence et en gravité dans le monde et continueront probablement de s'intensifier. Les aires protégées deviennent de plus en plus des îlots d'habitat entourés de mers de culture et de développement. La faune et les humains se disputent de plus en plus l'espace, les ressources et les lieux où ils peuvent se sentir chez eux. Bien que les approches écosystémiques (y compris le développement de corridors entre les aires protégées) offrent une meilleure protection à long terme pour de nombreuses espèces d'un point de vue biologique, elles impliquent également de vastes opportunités régionales d'interaction et de conflit entre les populations locales et la faune. Sans aborder correctement les HWC dans l'effort de conservation de la faune et de son habitat, les efforts de conservation perdront leur stabilité et leurs progrès, ainsi que le soutien des communautés locales. (FRANCINE MADDEN 2010)

## **5. Importance du conflit :**

L'importance du conflit entre l'homme et la faune a des conséquences importantes sur la santé, la sécurité et le bien-être humains, ainsi que sur la biodiversité et la santé des écosystèmes. Les impacts sur les humains peuvent être directs ou indirects. Des blessures et des décès peuvent survenir lorsque des animaux mordent, griffent, gore ou attaquent directement des personnes, lors de collisions entre des animaux et des automobiles, des trains, des avions, des bateaux, des navires et d'autres véhicules, et lors de la transmission d'une maladie zoonotique ou d'un parasite. Les conflits avec la faune peuvent causer des dommages matériels et économiques directs aux cultures, au bétail, aux espèces de gibier et aux biens. Les répercussions indirectes des conflits, plus difficiles à mesurer, comprennent les coûts d'opportunité pour les agriculteurs et les gardes forestiers associés à la protection des cultures ou du bétail, la diminution du bien-être psychosocial, la perturbation des moyens de subsistance et l'insécurité alimentaire. (Philip J. Nyhus 2016).

CHAPITRE 2  
MATERIELES ET  
METHODES

## 1. Description de la zone d'étude

### 1-1 Situation géographique

La wilaya de Guelma se situe au Nord-est du pays et constitue, du point de vue géographique, un point de rencontre, voire un carrefour entre les pôles industriels du Nord (Annaba – Skikda) et les centres d'échanges au Sud (Oum-El-Bouaghi et Tébessa) (fig.01), outre la proximité du territoire Tunisien à l'Est. Sur une superficie de 3.686,84 Km<sup>2</sup> et abrite une population (Estimée à fin 2009) de 494079 Habitants dont 25 % sont concentrés au niveau du Chef-Lieu de Wilaya. La densité moyenne de cette population est de 132 Hab./Km<sup>2</sup>. La Wilaya de Guelma, créée en 1974, comprend 10 Dairate et 34 Communes (A.N.D.I 2013).



**Figure 01** situation géographique de la région de Guelma

### 1-2 Les reliefs :

La géographie de la Wilaya se caractérise par un relief diversifié dont on retient essentiellement une importante couverture forestière et le passage de la Seybouse qui constitue le principal cours d'eau.

Ce relief se décompose comme suit :

Montagnes : 37,82 % dont les principales sont :

Mahouna (Ben Djerrah) : 1.411 M d'Altitude

Houara (Ain Ben Beidha) : 1.292 M d'Altitude

Taya (Bouhamdane) : 1.208 M d'Altitude

D'bagh (Hammam Debagh) : 1.060 M d'Altitude

Plaines et Plateaux : 27,22 %

Collines et Piémonts : 26,29 %

Autres : 8,67 % (A.N.D.I 2013 )

### **1-3 Situation Géophysique :**

Les grands ensembles : L'analyse du milieu physique du territoire de la Wilaya fait ressortir 04 ensembles (zones) à savoir :

- La Zone de Guelma
- La Zone de Bouchegouf
- La Zone de Oued Zénati
- La zone de Tamlouka (A.N.D.I 2013)

1/ Zone de Guelma : Région, comprise dans l'étage bioclimatique sub-humide, englobe toute la partie médiane du Nord vers le Sud du territoire de la Wilaya. Elle est organisée en auréole, tout autour de la plaine centrale constituée de terrasses alluviales, qui s'étale le long de l'Oued (la vallée de la Seybouse). Elle est la région la plus étendue du territoire de la Wilaya. (A.N.D.I 2013)

Cette région se caractérise aussi par une importante couverture forestière au Nord et à l'Est, par contre, la partie Sud souffre de dégradations répétées d'où une absence de couverture forestière fournie en dépit du caractère montagneux de cette sous-région, d'où une grande vulnérabilité (l'érosion).

2/ Zone de Bouchegouf : Se caractérise par un relief fortement montagneux (près de 75%). Cette zone est traversée par l'Oued Seybouse dont les berges constituent les prolongements de la plaine de Guelma. Ses montagnes sont couvertes de massifs forestiers, notamment les forêts de Beni Salah et de Ain Ben Beida (une partie de Houara à l'Ouest). Son paysage se caractérise par de longs versants réguliers à pentes moyennes et quelques hautes surfaces à pentes plus faibles, outre quelques plaines moins importantes que celle de Guelma. (A.N.D.I 2013)

L'utilisation actuelle des terres se caractérise par les polycultures dans les plaines, et les cultures céréalières et fourragères dans le reste des terres agricoles. (A.N.D.I 2013)

3/ Zone de Oued Zénati: Région chevauche, du Nord au Sud, les étages bioclimatiques sub-humide et semi-aride. Elle enregistre, par conséquent, une pluviométrie moins importante que celle enregistrée par les deux précédentes régions. (A.N.D.I 2013)

Pour ce qui est des perspectives d'aménagement et de développement agricole, la caractéristique céréalière de la région est non seulement à conserver, mais doit être davantage valorisée. (A.N.D.I 2013)

4/ La zone de Tamlouka: Région de Tamlouka est plus exprimée dans l'aire de l'étage bioclimatique semi-aride. Elle fait partie de la région des hautes plaines dont l'altitude moyenne est supérieure à 800 mètres avec cependant des pentes faibles. (A.N.D.I 2013)

Les perspectives (possibilités) d'intensification agricoles, qui sont subordonnées à la mobilisation des ressources hydrauliques suffisantes, sont considérables. Quant à l'agriculture en sec, les conditions sont très favorables, cependant, on note l'indispensable protection des terres contre l'érosion. (A.N.D.I 2013)

#### **1-4 Climatologie**

Le territoire de la Wilaya se caractérise par un climat sub-humide au centre et au Nord et semi-aride vers le Sud. Ce climat est doux et pluvieux en hiver et chaud en été. La température qui varie de 4° C en hiver à plus de 35° C en été est en moyenne de 17,3° C (Direction du commerce de la wilaya de Guelma). Quant à la pluviométrie, on enregistre :

654 mm / an à la station de Guelma

627 mm / an à la station de Ain-Larbi

526 mm / an à la station de Medjez-Ammar

Direction du commerce de la wilaya de Guelma

Cette pluviométrie varie de 400 à 500 mm/an au Sud jusqu'à près de 1000 mm/an au Nord. Près de 57 % de cette pluviométrie est enregistrée pendant la saison humide (Octobre –Mai). (Direction du commerce de la wilaya de Guelma)

Pour ce qui est de l'enneigement, on enregistre 12,7 j/an à la station de Ain-Larbi, et s'il neige sur les principaux sommets, les risques sur les plaines sont minimes (Direction du commerce de la wilaya de Guelma). Quant au nombre de jours de gelées blanches, il est de l'ordre de :

11 j/an à la station de Guelma,

33,5 j/an à la station de Ain-Larbi ;

(Direction du commerce de la wilaya de Guelma)

Par ailleurs, on ne relève que 2,2 j/an de grêle à la station de Guelma et 3,6 j/an à la station de Ain-Larbi, Mais on enregistre 36,2 j/an de Sirocco, ce qui affecte parfois les productions agricoles, Ce climat dont jouit la Wilaya de Guelma est assez favorable à l'activité agricole et d'élevage. (Direction du commerce de la wilaya de Guelma)

## **2. Méthode de collecte de donnée :**

Le but de cette étude est de connaître les zones de conflit qui surviennent entre certains animaux sauvage et les humains, mais aussi de connaître les réactions des agriculteurs et des éleveurs face à ces conflits.

Nous avons sélectionné quelques communes (le plus touchés par ce conflit selon la préenquête réalisé en questionnant les agents de la direction générale de forêt de la wilaya de Guelma).

Nous avons préparé un questionnaire contenant des questions que nous poserons aux agriculteurs et aux éleveurs pour nous montrer chacun d'eux son point de vue sur ce conflit et rapporter leur expérience.

### **1-1. Choix des communes pour les interviews :**

En coordination avec la Direction des forêts, nous avons sélectionné les communes pour couvrir la plus grande superficie possible de la wilaya de Guelma.

C'est pourquoi nous avons choisi des endroits du sud, du nord, du sud, l'est de l'ouest de Guelma.

Les places sont :

- Brodj sabath
- Guelaat bou sbaa
- Lakhzara
- Ben Djerrah
- dahouara

### **1-2. Déroulement des sorties :**

Les sorties étaient réalisées en coordination avec la conservation des forêts de la wilaya de Guelma.

### **1-3. Déroulement des interviews :**

Le nombre total des agriculteurs et éleveurs interviewés étaient 91 personnes

### **1-4. Nombre les Agriculteurs / éleveurs interrogés dans chaque commune :**

Brodj sabath : 25 personnes  
Guelaat bou sbaa : 12 personnes  
Lakhzara : 15 personnes  
Ben Djerrah : 20 personnes  
Dahouara : 19 personnes

**1-5. Nombre des Agriculteurs / éleveur ont été interrogées de chaque espece :**

Sanglier (*Sus scrofa*) : 62 personnes

Loup doré (*Canis lupaster*) : 20 personnes

Hyène rayée (*Hyaena hyaena*) : 09 personnes

CHAPITRE 03  
RESULTATS ET  
DISCUSSIONS

### 1- Identification des conflits hommes animaux sauvages dans la wilaya de Guelma

L'enquête que nous avons réalisés dans la wilaya de Guelma, et plus précisément dans les cinq communes visitées nous a permis d'identifier les animaux qui entre en conflits avec les agriculteurs et les éleveurs.

Parmi les 91 agriculteurs et éleveurs interrogés 62 identifient le sanglier comme l'animale qui cause le plus de dégâts aux récoltes, 20 éleveurs indiquent des conflits avec les loups, et 09 indiquent des conflits avec les hyènes.

### 2- Cartographie des conflits identifiés

Les carte ci-dessous résume les conflits recensés il en ressort que le sanglier est présent et cause des dégâts aux récoltes dans toutes les communes visitées. Le loup est présent dans les communes vert, et l'hyène rayée est présente dans les communes de bleu.

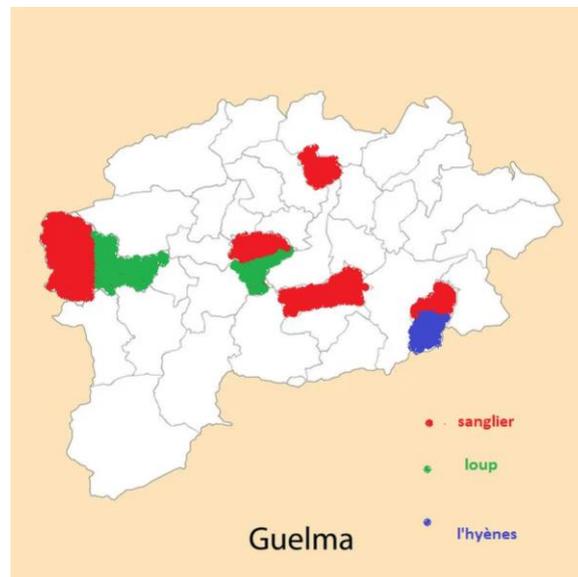


Figure.2. Carte de wilaya de Guelma

### 3- Identification des dommages causés par les conflits et évaluation de la perception et des rapports des parties prenantes à l'encontre des animaux sauvages.

#### 3.1. Le conflit avec le sanglier (*Sus scrofa*)

Dans les cinq communes visitées, nous avons constaté que le sanglier était présent, et que bon nombre des agriculteurs en souffrent.

Il apparait que le sangliers cause de grave dommage aux champs de blé, en plantant sa bouche et son nez dans le sol et en creusant la terre le sanglier abime les graines plantées.

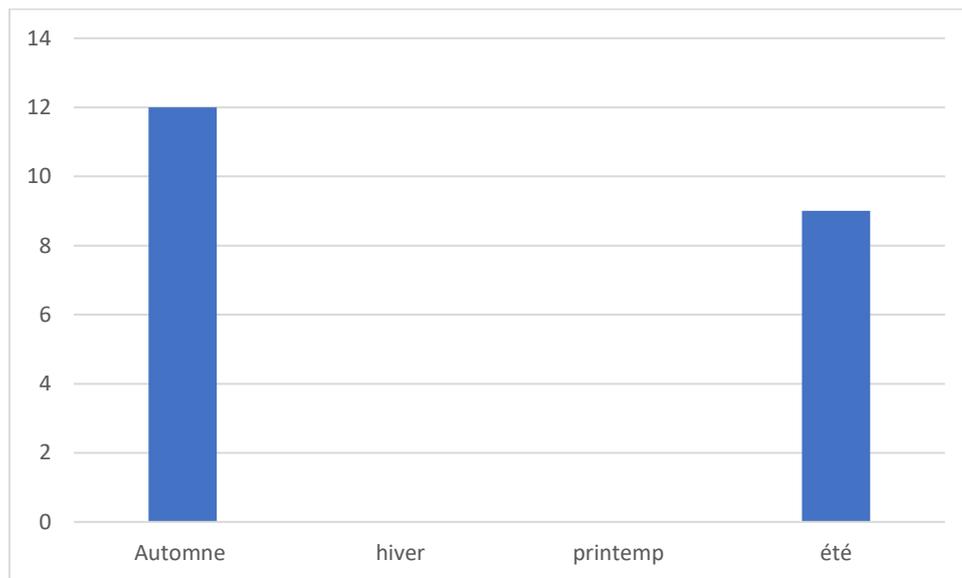
##### 3.1.1 Bordj sabath :

15 Agriculteurs interrogés à Bordj Sabath indiquant subir des dommages dans la récolte à cause des dégâts causé par l'espèce.

### 3.1.1.1 Les Causes du conflit :

Lorsqu'on a demandé aux agriculteurs pourquoi ces sangliers attiraient leurs terres, 86.6% d'entre eux ont répondu qu'ils avaient faim et qu'ils mangeaient mal dans la nature, le reste des 13.4% a été répondu qu'il y avait un type spécifique de ver sous la terre cultivée de blé qui les a attirés.

### 3.1.1.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent :



**Figure .3. : Les saisons des attaques de sangliers**

Nous pouvons voir sur ce graphique que selon les réponses des agriculteurs, les saisons les plus fréquentes d'attaques de sangliers sur leurs terres agricoles sont l'automne et l'été.

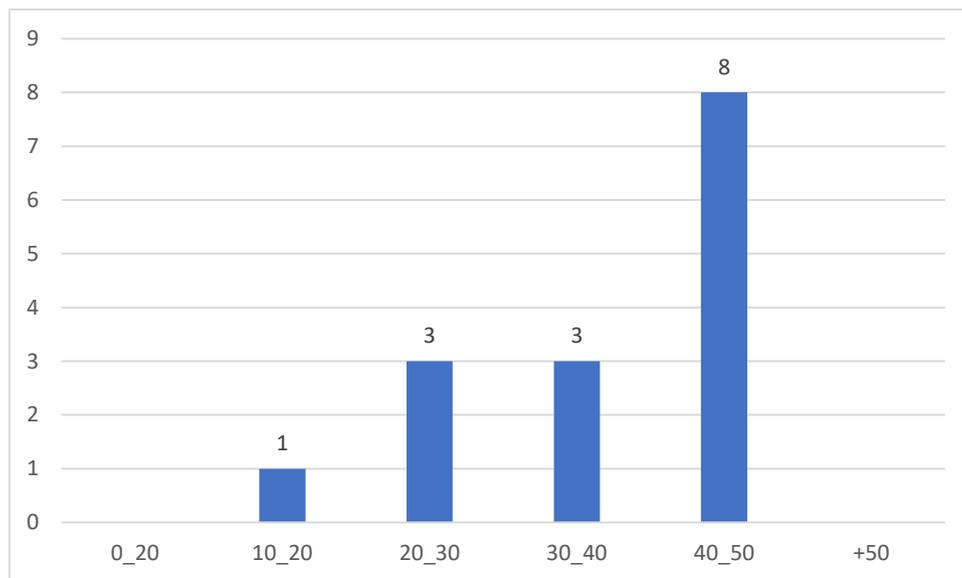
100% des agriculteurs disent que les attaques de sanglier sur leur terre agricole se produisent la nuit.

100% des agriculteurs ne les voient pas, car ils viennent à un moment où l'endroit est vide. Mais cela ne signifie pas que si l'agriculteur veille la nuit dans sa terre, il peut voir, mais il doit prendre des précautions.

Selon 100% des agriculteurs le sanglier a une grande capacité à sentir, donc si sent une personne ils ne viennent pas à cet endroit.

### 3.1.1.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier :

Les résultats obtenus indiquent que 100% des agriculteurs interrogés pratiquent la chasse aux Sangliers en utilisant des armes à feux, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée comme les pièges ou autres.



**Figure .4. : Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per an**

Ce graphique représente le nombre d'animaux capturés par les agriculteurs au cours de la dernière année.

La prise moyenne de ces agriculteurs est de 32 sangliers par ans.

100% des agriculteurs disent qu'ils les attraperont s'ils leur donnent une autorisation de chasse.

100% des agriculteurs disent qu'ils chassent mémé sans permis et qu'ils souffrent d'un manque de permis qui leur donnés par les directions respectives.



**Figure .5. Photo prise par Med El Bachir Rehailia (au niveau de Borj sabath Mars 2022)**



**Figure .6. Photo prise par Med El Bachir Rehailia  
(au niveau de Borj sabath Mars 2022)**

J'ai pris ces photos qui montrent la chasse au sanglier au fusil.

#### **3.1.1.4 Estimation de la taille des troupeaux de sangliers fréquentant les zones agricoles**

Les agriculteurs disent que les sangliers viennent dans un troupeau d'environ 5 à 10 sangliers, le nombre peut être plus important à certaines occasions.

Il y a 5 agriculteurs qui disent que le gros male ne vient pas dans un troupeau, il vient seul dans les récoltes.

Selon 33,4% des agriculteurs, le nombre de sangliers trouvés dans la nature diminue chaque année.

Et selon 46,4% des agriculteurs, le nombre de sangliers ne diminue pas chaque année, mais augmente.

Pour 26,7% des agriculteurs, les sangliers viennent du nord ou l'ouest, et 73,3% des agriculteurs voient que les sangliers n'ont pas d'endroit précis d'où ils viennent, ils viennent de partout.

**3.1.1.5 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier****Tableau.1. Estimation des superficies endommagées**

	<b>Zone de dégât</b>
Agri 01	50%
Agri 02	50%
Agri 03	90%
Agri 04	50%
Agri 05	30%
Agri 06	50%
Agri 07	20%
Agri 08	50%
Agri 09	25%
Agri 10	30%
Agri 11	50%
Agri 12	25%
Agri 13	50%
Agri 14	25%
Agri 15	50%
Moyenne	44%

Dans ce tableau, nous voyons le pourcentage des pertes estimées par les agriculteurs. Il montre également le taux moyen des pertes est de 44%, ce qui est un chiffre élevé.



**Figure .7. Photo prise par Rehaïlia Med El Bachir (au niveau de Bordj sabath mars 2022)**

#### **3.1.1.6 Autre dommage causée :**

20% des gens ont dit qu'ils souffraient d'autres dommages causés par le sanglier, qui fend les arbres fruitiers, les frapper jusqu'à ce que les fruits tombent.

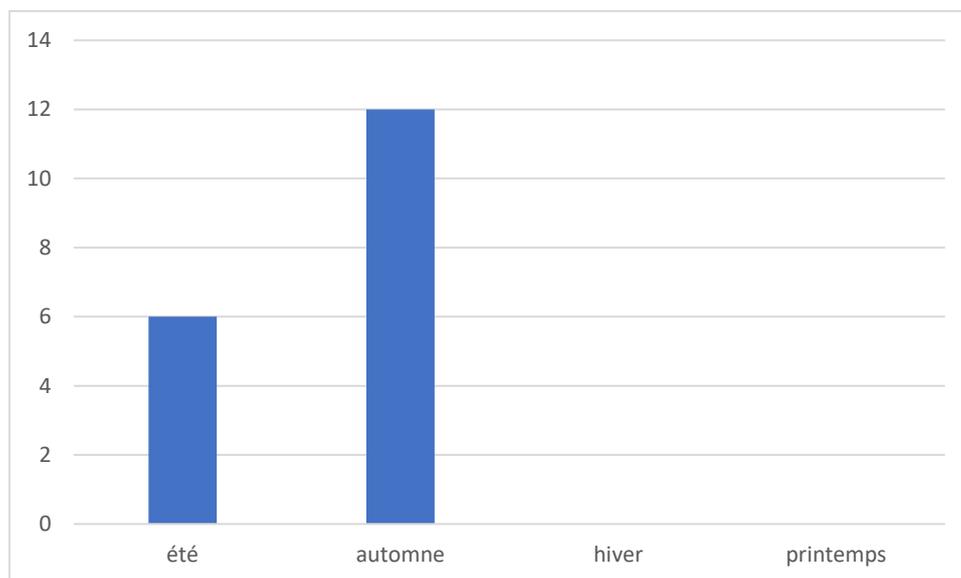
### 3.1.2 Guelaat bou sbaa :

12 Agriculteurs interrogées à Bordj Sabath indiquant subir des dommages dans la récolte à cause des dégâts causé par l'espèce.

#### 3.1.2.1 Les Causes du conflit :

Lorsqu'on a demandé aux agriculteurs pourquoi ces sangliers attiraient leurs terres 100% d'entre eux ont répondu qu'ils avaient faim et qu'ils mangeaient mal dans la nature.

#### 3.1.2.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent :



**Figure .8. : Les saisons des attaques de sangliers**

On peut voir que 100% des agriculteurs s'accordent à dire que la saison la plus fréquent de ces attaques sur les récoltes est l'automne, mais 50% d'entre eux ajoutent l'été autant que les saisons au cours desquelles ces attaques se produisent.

plus fréquentes d'attaques de sangliers sur leurs terres agricoles sont l'automne et l'été.

100% des agriculteurs disent que les attaques de sanglier sur leur terre agricole se produisent la nuit.

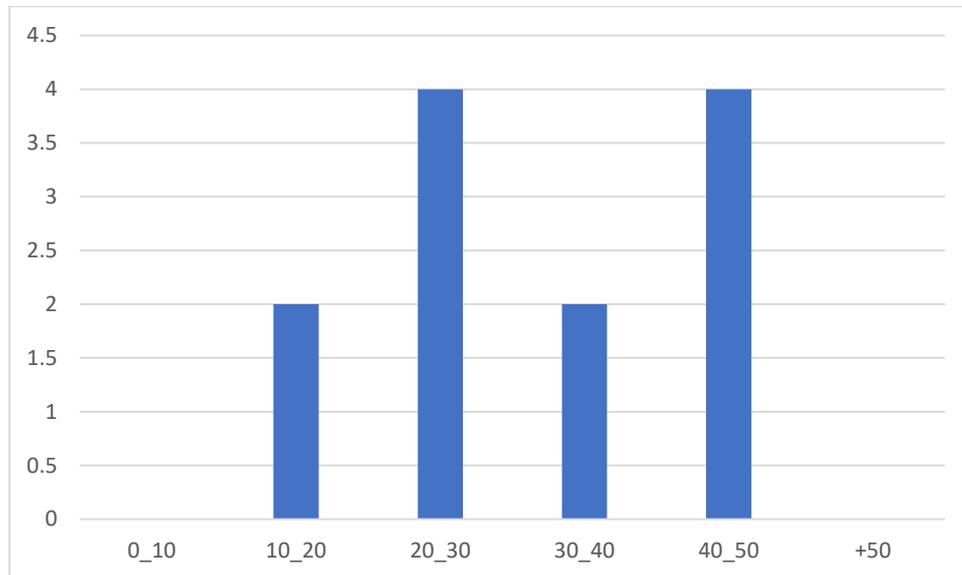
100% des agriculteurs ne les voient pas, car ils viennent à un moment où l'endroit est vide, mais ils peuvent les voir s'ils le veulent en utilisant les bonnes méthodes.

Selon 100% des agriculteurs le sanglier a une grande capacité à sentir, donc si sent une personne ils ne viennent pas à cet endroit.

#### 3.1.2.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier :

Les résultats obtenus indiquent que 100% des agriculteurs interrogés pratiquent la chasse aux

Sangliers en utilisant des armes à feux, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée comme les pièges ou autres.



**Figure .9. : Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per ans**

Ce graphique représente le nombre d'animaux capturés par les agriculteurs au cours de la dernière année.

La prise moyenne de ces agriculteurs est de 30.5 sangliers par ans.

100% des agriculteurs disent qu'ils les attraperont s'ils leur donnent une autorisation de chasse.

100% des agriculteurs disent qu'ils chassent mémé sans permis et qu'ils souffrent d'un manque de permis qui leur donnés par les directions respectives.

#### **3.1.2.4 Estimation de la taille des troupeaux de sangliers fréquentant les zones agricoles :**

Les agriculteurs disent que les sangliers viennent dans un troupeau d'environ 5 à 10 sangliers, le nombre peut être différent à certaines occasions, mais pas loin de cette zone.

Il y a 2 agriculteurs qui disent que le gros male ne vient pas dans un troupeau, il vient seul dans les récoltes.

Selon 33,3% des agriculteurs, le nombre de sangliers trouvés dans la nature diminue chaque année.

Et selon 66,7% des agriculteurs, le nombre de sangliers ne diminue pas chaque année, mais augmente.

Pour 16,7 des agriculteurs, les sangliers viennent du l'ouest, et 83,3% des agriculteurs voient que les sangliers n'ont pas d'endroit précis d'où ils viennent, ils viennent de partout.

**3.1.2.5 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier :****Tableau.2. Estimation des superficies endommagées**

<b>Zone de dégât</b>	
<b>Agri 1</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 2</b>	<b>20%</b>
<b>Agri 3</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 4</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 5</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 6</b>	<b>90%</b>
<b>Agri 7</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 8</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 9</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 10</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 11</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 12</b>	<b>50%</b>
<b>Moyenne</b>	<b>38%</b>

Il montre également le taux global de perte de leurs terres combinées, et la moyenne est de 38%, ce qui est un chiffre élevé.



**Figure .10. Photo prise par Rehailia Med El Bachir (au niveau de Guelaat bou sbaa avril 2022 )**



**Figure .11. Photo prise par Rehailia Med El Bachir (au niveau de Guelaat bou sbaa avril 2022)**

**3.1.2.6 Autre dommage causée :**

75% des agriculteurs ne subissent aucun dommage supplémentaire.

Le reste sont : ils y ont deux le sanglier craque les barrières routières dans leur champ.

L'un lui casse des arbres fruitiers et lui tue deux chiens sur l'attaque du gros sanglier male.

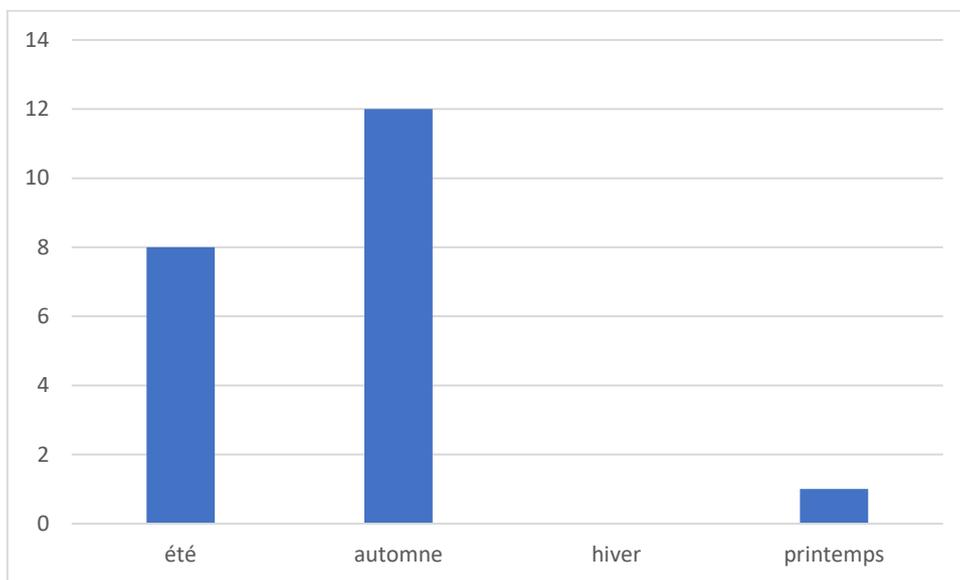
### 3.1.3 Lakhzara :

15 Agriculteurs interrogées à Lakhzara indiquant subir des dommages dans la récolte à cause des dégâts causé par l'espèce.

#### 3.1.3.1 Les Causes du conflit :

Lorsqu'on a demandé aux agriculteurs pourquoi ces sangliers attiraient leurs terres, 100% d'entre eux ont répondu qu'ils avaient faim et qu'ils mangeaient mal dans la nature.

#### 3.1.3.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent :



**Figure .12. : Les saisons des attaques de sangliers**

On peut voir que 80% des agriculteurs s'accordent à dire que la saison la plus fréquent de ces attaques sur les récoltes est l'automne, 53,4% des agriculteurs considèrent l'été comme l'une des attaques les plus fréquentes contre les récoltes (selon quatre personnes ont choisi l'été et l'automne ensemble, et une personne a choisi toutes les saisons sauf l'hiver)

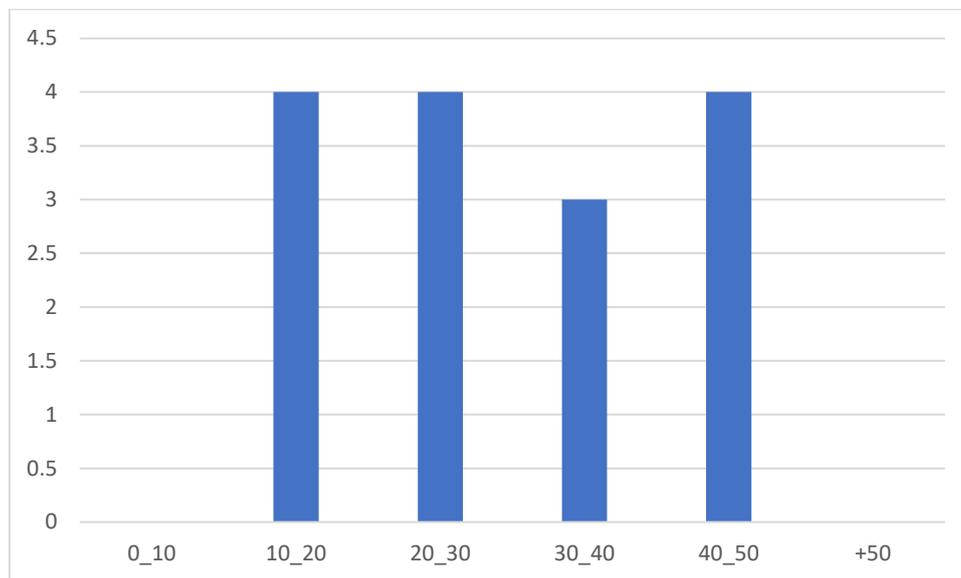
100% des agriculteurs disent que les attaques de sanglier sur leur terre agricole se produisent la nuit.

100% des agriculteurs ne les voient pas, car ils viennent à un moment où l'endroit est vide, mais ils peuvent les voir s'ils le veulent en utilisant les bonnes méthodes.

Selon 100% des agriculteurs le sanglier a une grande capacité à sentir, donc si sent une personne ils ne viennent pas à cet endroit.

### 3.1.3.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier :

Les résultats obtenus indiquent que 100% des agriculteurs interrogés pratiquent la chasse aux Sangliers en utilisant des armes à feux, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée comme les pièges ou autres.



**Figure .13. : Nombre d'animaux attrapez par agriculteur per ans**

Ce graphique représente le nombre d'animaux capturés par les agriculteurs au cours de la dernière année.

La prise moyenne de ces agriculteurs est de 28,5 sangliers par ans.

100% des agriculteurs disent qu'ils les attraperont s'ils leur donnent une autorisation de chasse.

100% des agriculteurs disent qu'ils chassent mémé sans permis et qu'ils souffrent d'un manque de permis qui leur donnés par les directions respectives.



**Figure .14. Photo prise par Rehailia Med El bachir (au niveau de Lakhzara avril 2022 )**

J'ai pris ces photos qui montrent la chasse au sanglier au fusil.

C'est la photo du gros male de sanglier.

#### **3.1.3.4 Estimation de la taille des troupeaux de sangliers fréquentant les zones agricoles :**

Les agriculteurs disent que les sangliers viennent dans un troupeau d'environ 5 à 10 sangliers, le nombre peut être différent à certaines occasions, mais pas loin de cette zone.

Il y a 10 agriculteurs qui disent que le gros male ne vient pas dans un troupeau, il vient seul dans les récoltes.

Selon 100% des agriculteurs, le nombre de sangliers trouvés dans la nature diminue chaque année.

100% des agriculteurs voient que les sangliers n'ont pas d'endroit précis d'où ils viennent, ils viennent de partout.

**3.1.3.5 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier :****Tableau.3. Estimation des superficies endommagées**

	<b>Zone de dégât</b>
<b>Agri 01</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 02</b>	<b>20%</b>
<b>Agri 03</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 04</b>	<b>20%</b>
<b>Agri 05</b>	<b>80%</b>
<b>Agri 06</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 07</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 08</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 09</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 10</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 11</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 12</b>	<b>20%</b>
<b>Agri 13</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 14</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 15</b>	<b>25%</b>
<b>Moyenne</b>	<b>36%</b>

Il montre également le taux global de perte de leurs terres combinées, et la moyenne est de 36%, ce qui est un chiffre élevé.



**Figure .15. Photo prise par Rehailia Med El bachir (au niveau de Lakhzara avril 2022)**

### **3.1.3.6 Autre dommage causée :**

Sur les 15 agriculteurs, nous avons demandé s'il y avait d'autre dommages causés par ce sanglier, seulement un d'entre eux a dit qu'il avait cassé ses arbres fruitiers.

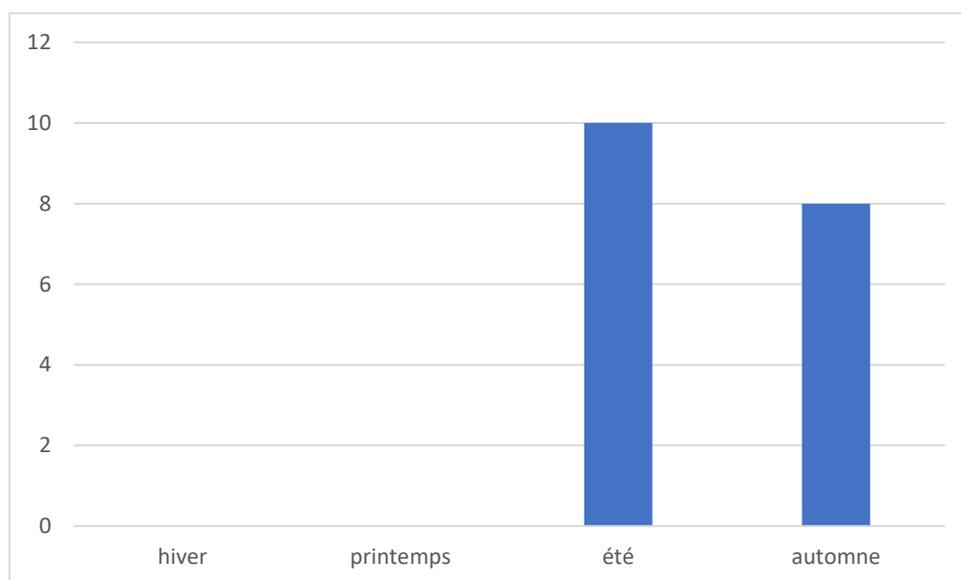
### 3.1.4 Ben Djerrah :

10 Agriculteurs interrogées à Ben Djerrah indiquant subir des dommages dans la récolte à cause des dégâts causé par l'espèce.

#### 3.1.4.1 Les Causes du conflit :

Lorsqu'on a demandé aux agriculteurs pourquoi ces sangliers attiraient leurs terres, 100% d'entre eux ont répondu qu'ils avaient faim et qu'ils mangeaient mal dans la nature.

#### 3.1.4.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent :



**Figure .16. : Les saisons des attaques de sangliers**

On peut voir que 100% des agriculteurs s'accordent à dire que la saison la plus fréquent de ces attaques sur les récoltes est l'été, mais 80% d'entre eux ajoutent l'automne autant que les saisons au cours desquelles ces attaques se produisent, (selon 7 personnes ont choisi l'été et l'automne ensemble.)

100% des agriculteurs disent que les attaques de sanglier sur leur terre agricole se produisent la nuit.

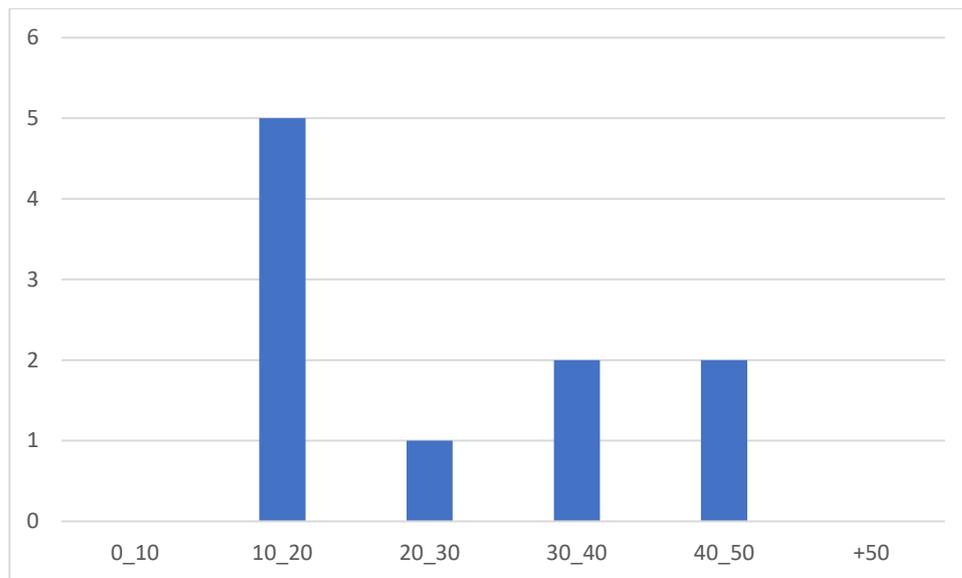
100% des agriculteurs ne les voient pas, car ils viennent à un moment où l'endroit est vide, mais ils peuvent les voir s'ils le veulent en utilisant les bonnes méthodes.

Selon 100% des agriculteurs le sanglier a une grande capacité à sentir, donc si sent une personne ils ne viennent pas à cet endroit.

#### . 3.1.4.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier :

Les résultats obtenus indiquent que 100% des agriculteurs interrogés pratiquent la chasse aux Sangliers en utilisant des armes à feux, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée

comme les pièges ou autres.



**Figure .17.: Nombre d’animaux attrapez par agriculteur per ans**

Ce graphique représente le nombre d’animaux capturés par les agriculteurs au cours de la dernière année.

La prise moyenne de ces agriculteurs est de 25,6 sangliers par ans.

100% des agriculteurs disent qu’ils les attraperont s’ils leur donnent une autorisation de chasse.

100% des agriculteurs disent qu’ils chassent mémé sans permis et qu’ils souffrent d’un manque de permis qui leur donnés par les directions respectives.

#### **3.1.4.4 Estimation de la taille des troupeaux de sangliers fréquentant les zones agricoles :**

Les agriculteurs disent que les sangliers viennent dans un troupeau d’environ 5 à 10 sangliers, le nombre peut être différent à certaines occasions, mais pas loin de cette zone.

Il y a 02 agriculteurs qui disent que le gros male ne vient pas dans un troupeau, il vient seul dans les récoltes.

Selon 60 % des agriculteurs, le nombre de sangliers trouvés dans la nature diminue chaque année, et 40% pensent que le nombre de sangliers ne diminue pas chaque année.

100% des agriculteurs voient que les sangliers n’ont pas d’endroit précis d’où ils viennent, ils viennent de partout.

**3.1.4.5 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier :****Tableau.4. Estimation des superficies endommagées**

<b>Zone de dégat</b>	
<b>Agri 1</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 2</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 3</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 4</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 5</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 6</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 7</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 8</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 9</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 10</b>	<b>50%</b>
<b>Moyenne</b>	<b>43%</b>

Il montre également le taux global de perte de leurs terres combinées, et la moyenne est de 43%, ce qui est un chiffre élevé.



**Figure .18. Photo prise par Rehailia Med El Bachir (au niveau de Ben djerrah avril 2022)**

### 3.1.4.6 Autre dommage causée :

100% des agriculteurs disent qu'ils ne souffrent pas d'autre dommages de ce sanglier.

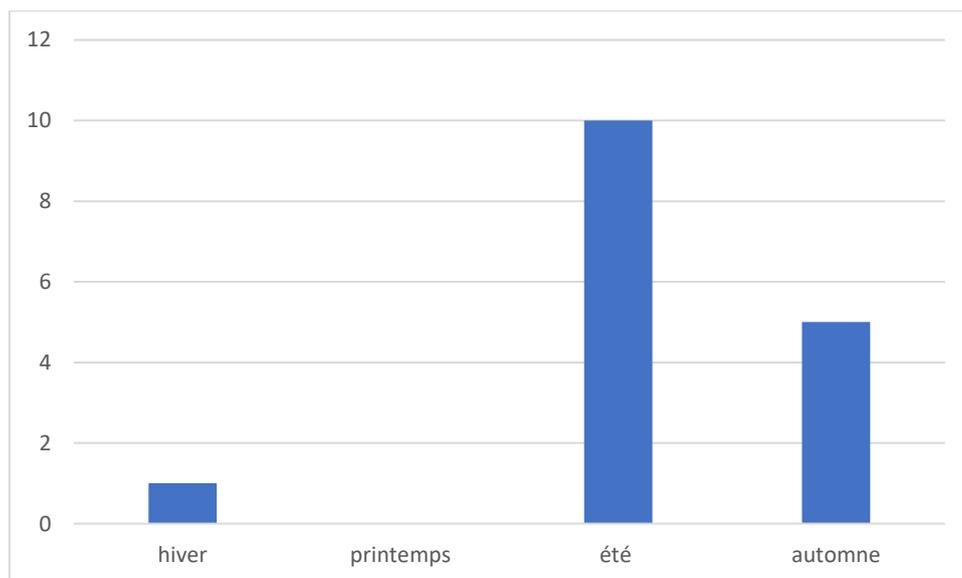
### 3.1.5 Dahouara :

10 Agriculteurs interrogées à Dahouara indiquant subir des dommages dans la récolte à cause des dégâts causé par l'espèce.

#### 3.1.5.1 Les Causes du conflit :

Lorsqu'on a demandé aux agriculteurs pourquoi ces sangliers attiraient leurs terres, 100% d'entre eux ont répondu qu'ils avaient faim et qu'ils mangeaient mal dans la nature.

#### 3.1.5.2 Le temp où les actions de sanglier se produisent :



**Figure .19. : Les saisons des attaques de sangliers**

On peut voir que 100% des agriculteurs s'accordent à dire que la saison la plus fréquent de ces attaques sur les récoltes est l'été, mais 50% d'entre eux ajoutent l'automne autant que les saisons au cours desquelles ces attaques se produisent, (selon 5 personnes ont choisi l'été et l'automne ensemble, et une personne a choisi toutes les saisons sauf le printemps)

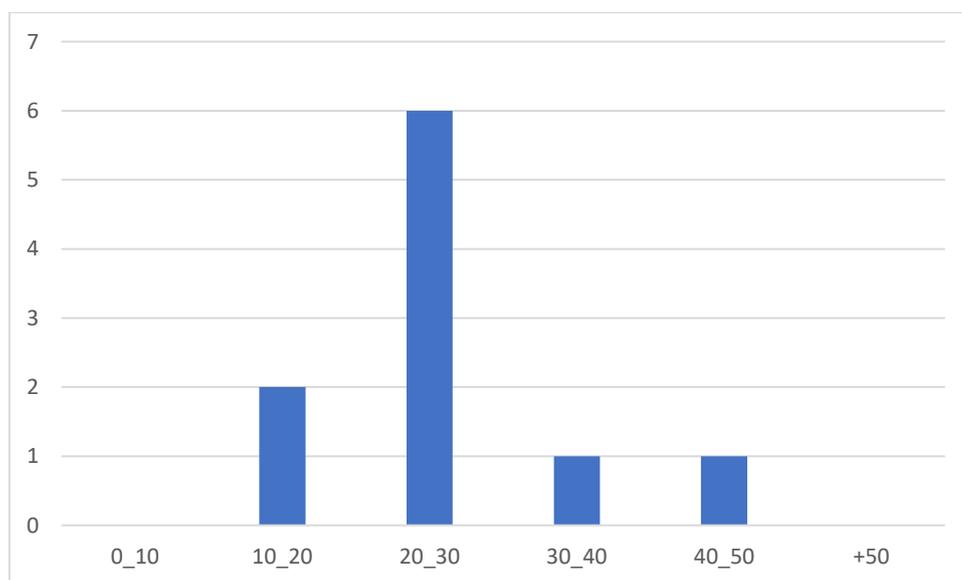
100% des agriculteurs disent que les attaques de sanglier sur leur terre agricole se produisent la nuit.

100% des agriculteurs ne les voient pas, car ils viennent à un moment où l'endroit est vide, mais ils peuvent les voir s'ils le veulent en utilisant les bonnes méthodes.

Selon 100% des agriculteurs le sanglier a une grande capacité à sentir, donc si sent une personne ils ne viennent pas à cet endroit.

**. 3.1.5.3 Perception des agriculteurs sur la pratique de la chasse de sanglier :**

Les résultats obtenus indiquent que 100% des agriculteurs interrogés pratiquent la chasse aux Sangliers en utilisant des armes à feux, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée comme les pièges ou autres.



**Figure .20. : Nombre d’animaux attrapez par agriculteur per ans**

Ce graphique représente le nombre d’animaux capturés par les agriculteurs au cours de la dernière année.

La prise moyenne de ces agriculteurs est de 22,5 sangliers par ans.

100% des agriculteurs disent qu’ils les attraperont s’ils leur donnent une autorisation de chasse.

100% des agriculteurs disent qu’ils chassent mémé sans permis et qu’ils souffrent d’un manque de permis qui leur donnés par les directions respectives.

**3.1.5.4 Estimation de la taille des troupeaux de sangliers fréquentant les zones agricoles :**

Les agriculteurs disent que les sangliers viennent dans un troupeau d'environ 5 à 10 sangliers, le nombre peut être différent à certaines occasions, mais pas loin de cette zone.

Selon 100% des agriculteurs, le nombre de sangliers trouvés dans la nature ne diminue pas chaque année.

100% des agriculteurs voient que les sangliers n'ont pas d'endroit précis d'où ils viennent, ils viennent de partout.

**3.1.5.6 Estimation des agriculteurs des dommages causés par le sanglier :****Tableau.5. Estimation des superficies endommagées**

<b>Zone de dégât</b>	
<b>Agri 1</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 2</b>	<b>25%</b>
<b>Agri 3</b>	<b>20%</b>
<b>Agri 4</b>	<b>30%</b>
<b>Agri 5</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 6</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 7</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 8</b>	<b>50%</b>
<b>Agri 9</b>	<b>20%</b>
<b>Agri 10</b>	<b>25%</b>
<b>Moyenne</b>	<b>37%</b>

Il montre également le taux global de perte de leurs terres combinées, et la moyenne est de 37%, ce qui est un chiffre élevé.



**Figure .21. Photo prise par Rehailia Med El Bachir (au niveau de Dahouara Avril 2022)**

### **3.2 Le conflit avec le loup (*Canis lupaster*)**

Le loup est un animal qui n'abime pas les cultures et les plantes comme le sanglier, mais les pertes qu'il cause aux agriculteurs et aux éleveurs concernent les petits et moyen mammifère, selon les agriculteurs / éleveurs.

#### **3.2.1 Bordj sabath :**

10 éleveurs dans Borj sabath ont été interrogées sur le loup, tous subissant des dommages à leur animal qu'ils élèvent.

##### **3.2.1.1 Cause du conflit :**

Lorsqu'on a demandé aux éleveurs pourquoi ces loups attiraient leurs animaux 100% d'entre eux ont répondu qu'ils avaient faim.

##### **3.2.1.2 Animaux ciblés par le loup :**

100% des éleveurs que nous avons interrogées ont dit que le loup cible les moutons qu'il élève, et 30% d'entre eux disent qu'il élève des poulets avec des moutons et le loup les cible aussi.

##### **3.2.1.3 Le temp où les actions de loup se produisent :**

90% des éleveurs disent qu'il n'y a pas de saison spécifique dans lequel ces attaques sont fréquentes, les 10% restants affirment que l'été est un peu trop fréquent comparativement aux autres saisons.

90% des éleveurs que nous avons interrogées ils voient l'attaque du loup à tous les moments du jour et ils voient aussi l'attaque chaque fois qu'il a une occasion, et 10% la voient attaquer plus la nuit que le jour.

#### 3.2.1.4 Estimation de la taille des troupeaux de loup :

Les éleveurs disent que les loups viennent dans un troupeau d'environ 2 à 5 loups, le nombre peut être différent à certaines occasions, mais pas loin de cette zone.

Selon 90% des éleveurs, le nombre de loup trouvés dans la nature ne diminue pas chaque année, et 10% qui reste pensent que nombre de loup se diminue chaque année.

100% des éleveurs voient que les loups n'ont pas d'endroit précis d'où ils viennent, ils viennent de partout.

#### 3.2.1.5 Perception des éleveurs sur la pratique de la chasse de loup :

Les résultats obtenus indiquent que 100% des éleveurs interrogés pratiquent la chasse aux loup en utilisant des armes à feux, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée comme les pièges ou autres.

100% des éleveurs voient les loups quand ils font ces attaques.

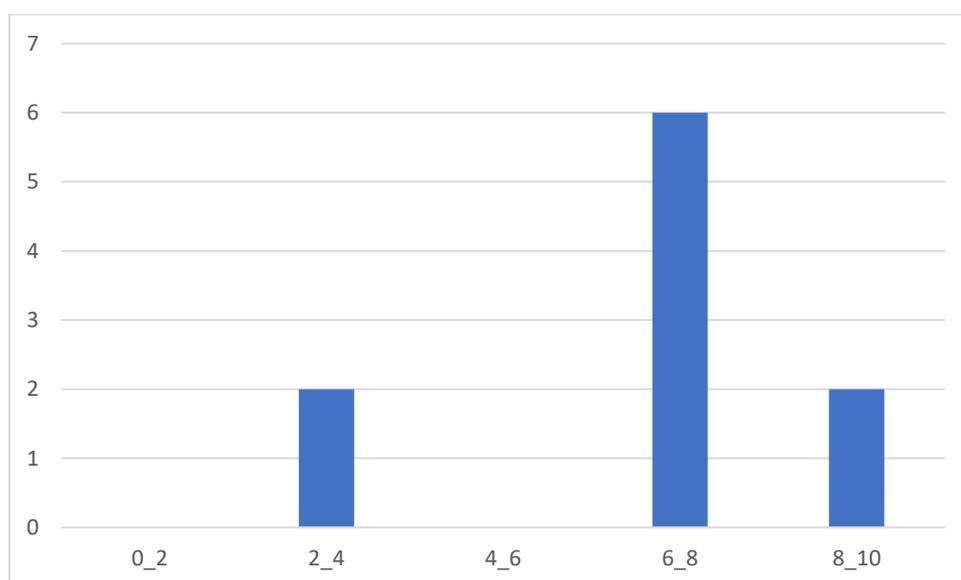
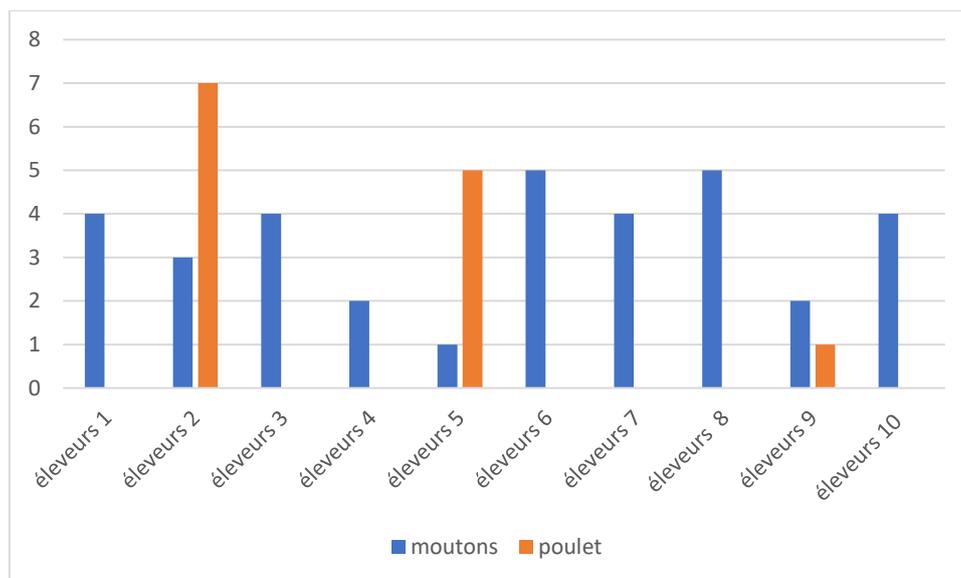


Figure .22. : Nombre de loup attrapez par éleveur per an

Ce graphique représente le nombre de loup capturés par les éleveurs au cours de la dernière année.

### 3.2.1.6 Estimation des éleveurs des dommages causés par le loup :



**Figure .23. : Nombre d’animaux mangés par le loup**

### 3.2.2 Ben djerrah :

10 éleveurs dans Borj sabath ont été interrogées sur le loup, tous subissant des dommages à leur animal qu’ils élèvent.

#### 3.2.2.1 Cause du conflit :

Lorsqu’on a demandé aux éleveurs pourquoi ces loups attiraient leurs animaux 100% d’entre eux ont répondu qu’ils avaient faim.

#### 3.2.2.2 Animaux ciblés par le loup :

100% des éleveurs que nous avons interrogées ont dit que le loup cible les moutons qu’il élève, et 30% d’entre eux disent qu’il élève des poulets avec des moutons et le loup les cible aussi.

#### 3.2.2.3 Le temp où les actions de loup se produisent :

100% des éleveurs disent qu’il n’y a pas de saison spécifique dans lequel ces attaques sont fréquentes.

90% des éleveurs que nous avons interrogées ils voient l’attaque du loup à tous les moments du jour et ils voient aussi l’attaque chaque fois qu’il a une occasion, et 10% la voient attaquer plus la jour que le nuit.

#### 3.2.2.4 Estimation de la taille des troupeaux de loup :

60% des éleveurs que nous avons interrogés ont dit avoir vu des loups venir du Nord, et les 40% restant ont dit qu’ils venaient de l’ouest.

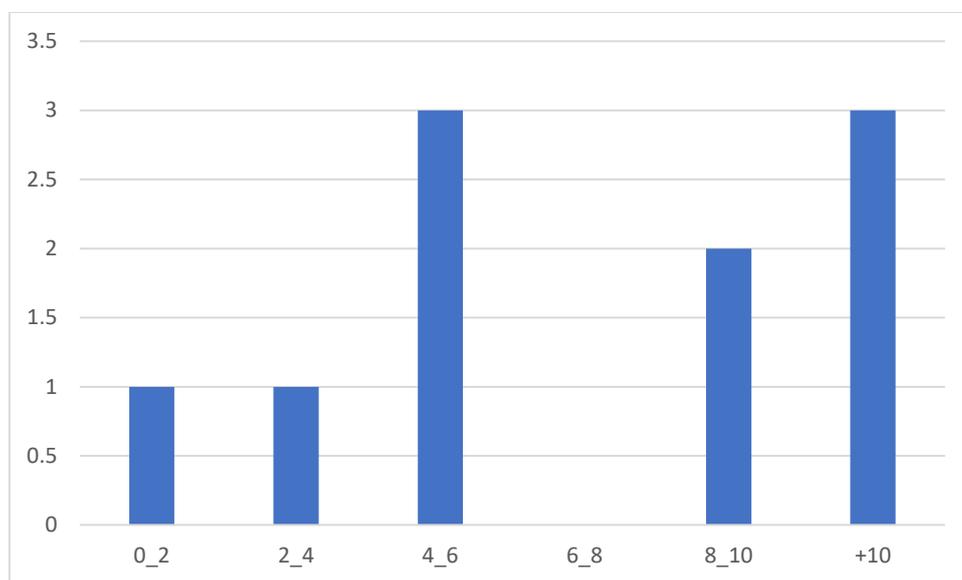
Les éleveurs disent que les loups viennent dans un troupeau d'environ 2 à 5 loups, le nombre peut être différent à certaines occasions, mais pas loin de cette zone.

Selon 30% des éleveurs, le nombre de loup trouvés dans la nature ne diminue pas chaque année, et 70% qui reste pensent que nombre de loup se diminue chaque année.

### **.3.2.2.5 Perception des éleveurs sur la pratique de la chasse de loup :**

Les résultats obtenus indiquent que 100% des éleveurs interrogés pratiquent la chasse aux loup en utilisant des armes à feu, et qu'aucune autre méthode de chasse n'est utilisée comme les pièges ou autres.

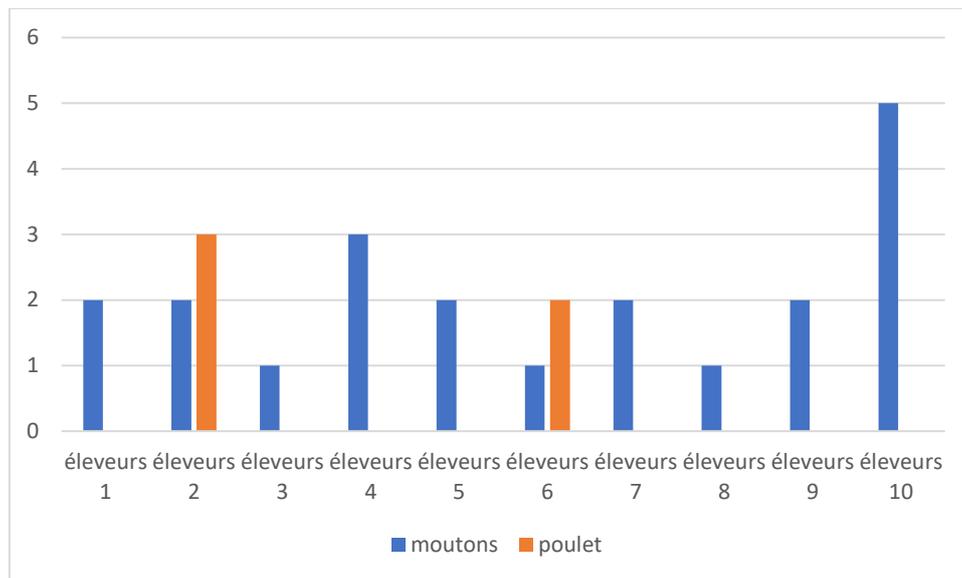
100% des éleveurs voient les loups quand ils font ces attaques.



**Figure .24. : Nombre de loup attrapez par éleveur per an**

Ce graphique représente le nombre de loup capturés par les éleveurs au cours de la dernière année.

**3.2.2.6 Estimation des éleveurs des dommages causés par le loup :**



**Figure .25. : Nombre d’animaux mangés par le loup**

Ce graphique représente le nombre de loup capturés par les éleveurs au cours de la dernière année.



**Figure .26. Photo de loup (www.7ywn.com)**

### **3.3 Conflit avec l'hyènes rayée (*Hyaena hyaena*)**

#### **3.3.1 Dehouara**

09 éleveurs dans la commune de Dehouara ont été interrogés sur le loup, tous subissant des dommages à leur animal qu'ils élèvent.

##### **3.3.1.1 Cause du conflit :**

Lorsqu'on a demandé aux éleveurs pourquoi ces loups attireraient leurs animaux 100% d'entre eux ont répondu rien ne les attire à l'exception de la faim.

##### **3.3.1.2 Animaux ciblés par l'hyène :**

100% des éleveurs que nous avons interrogés ont dit que l'hyène cible les aînés qu'il élève.

##### **3.3.1.3 Le temp où les actions d'hyène se produisent :**

100% des éleveurs disent qu'il n'y a pas de saison spécifique dans lequel ces attaques sont fréquentes.

100% des éleveurs que nous avons interrogés ils voient l'attaque de l'hyène à tous les moments du jour.

##### **3.3.1.4 Estimation de la taille des troupeaux de L'hyènes :**

100% des éleveurs que nous avons interrogés ont dit il n'y a pas d'endroit précis d'où viennent ces hyènes.

Les éleveurs disent qu'ils voient cette hyène rarement et seule et ne les ont jamais trouvées dans un troupeau.

Selon 100% des éleveurs, le nombre d'hyènes trouvés dans la nature se diminue chaque année.

90% des éleveurs interrogés n'ont pas vu les hyènes venir sur leurs terres, mais plutôt les voir dans la nature, 10% des éleveurs interrogés n'avaient jamais vu d'hyène

##### **. 3.3.1.5 Perception des éleveurs sur la pratique de la chasse de l'hyène :**

100% des éleveurs interrogés n'ont jamais attrapé d'hyène au moins au cours des cinq dernières années

##### **3.3.1.6 Estimation des éleveurs des dommages causés par l'hyène :**

20% des éleveurs interrogés dit que l'hyène a mangé un âne dans l'année passée, 80% des éleveurs interrogés dit que l'hyène n'a rien mangé pour eux.

##### **3.3.1.7 Autre dommage causée+ :**

100% des éleveurs interrogés disent que l'hyène ne leur cause aucun autre mal.

# CHAPITRE 4

# CONCLUSION

L'étude des conflits entre les animaux sauvages et les humains nous a permis de connaître les conséquences de ces derniers et d'évaluer leur différente dimension.

L'étude a fait ressortir des conflits avec trois espèces sauvages à noter : le sanglier (*Sus scrofa*), le loup (*Canis Anthus*) et l'hyène rayée (*Hyena hyena*). Il apparaît aussi claire que les zones de conflits sont bien délimitées ou dans la région Ouest la majorité de ces derniers sont dues aux dégâts causés par les sangliers, et que dans la région Est plus de conflits avec les deux autres espèces sont enregistrés. Cela nous donne déjà des informations préliminaires sur la répartition spatiale de ces trois espèces dans la wilaya de Guelma.

Le sanglier cause des dégâts aux cultures, ou la moyenne enregistrée de ces dégâts était de l'ordre de 44% dans certaines régions ce qui est très conséquent. Les conflits avec les deux autres espèces bien qu'ils ne soient pas très importants peuvent provoquer chez les éleveurs une perception erroné du rôle de ces espèces dans la nature et peuvent provoquer chez eux certains comportements qui peuvent nuire à ces espèces.

En effet la majorité des agriculteurs et des éleveurs interrogés pratiquent la chasse d'une manière illégale (sans autorisations des autorités compétentes) et sont favorable à la pratique de cette dernière.

A la lumière de ces résultats nous pouvant dire qu'il est nécessaire de mieux documenter ces conflits, mieux quantifier les dégâts subis par les agriculteurs et les éleveurs afin de mieux gérer la biodiversité à l'échelle locale. Ce travail constitue une première tentative et d'autres travaux plus exhaustifs nous aiderais à proposer des mesures de gestion appropriés.

---

## Références bibliographiques :

---

- A.N.D.I 2013
- Ale, S. (1998). Culture and conservation : the snow leopard in Nepal. Int. Snow Leopard Trust Newslett. 16, 10.
- Bagchi & Mishra, 2006 ; Chen et al., 2013 ; Distefano, 2005 ; MacLennan et al., 2009  
MacLennan S.D., Groom R.J., Macdonald D.W., Frank L.G. Evaluation of a compensation scheme to bring about pastoralist tolerance of lions. *Biological Conservation*. 2009 ;142(11) :2419–2427.
- Carter & Linnell, 2016 ; Hill, Webber et Priston, 2017 ; Redpath, Bhatia et Young, 2015
- Conover, M.R. (2002) Resolving Human–Wildlife Conflicts: The Science of Wildlife Damage Management. CRC Press, Boca Raton, USA.
- Creating coexistence between humans and wildlife: global perspectives on local efforts to address human–wildlife conflict. Human Dimensions of Wildlife
- Dickman et al., 2011 ; Hemson et al., 2009 ; Karanth et Kudalkar, 2017 ; Ravenelle et Nyhus, 2017
- Dickman, 2010 Animal conservation (458)
- Distefano, 2005 :Human-Wildlife Conflict worldwide: collection of case studies, analysis of management strategies and good practices
- FRANCINE MADDEN 2010 : Creating Coexistence between Humans and Wildlife: Global Perspectives on Local Efforts to Address Human–Wildlife Conflict. 248-249
- Frank, L., Hemson, G., Kushnir, H. & Packer, C. (2006). Lions, conflict and conservation in Eastern and Southern Africa. In Eastern and Southern African Lion Conservation Workshop. Johannesburg : IUCN.
- Hazzah, L.N. (2006). Living among lions (*Panthera leo*) : coexistence or killing? Community attitudes towards conservation initiatives and the motivations behind lion killing in Kenyan Maasailand. Madison : University of Wisconsin-Madison.
- Herr, J., Schley, L. & Roper, T. (2009). Stone martens (*Martes foina*) and cars : investigation of a common human–wildlife conflict. *Eur. J. Wild. Res.* 55, 471–477.
- Liu et al., Référence Liu, Ouyang et Miao 2010 : Environmental attitudes of stakeholders and their perceptions regarding protected area-community conflicts: A case study in China.
- Loe, J. & Roskaft, E. (2004). Large carnivore and human safety – a review. *Ambio* 33, 283–288.
- Manfredo, M.J. & Dayer, A.A. (2004) Concepts for exploring the social aspects of human–wildlife conflict in a global context. *Human Dimensions of Wildlife*, 9, 1–20
- Nantha HS, Tisdell C (2009) The orangutan-oil palm conflict: economic constraints and opportunities for conservation. *Biodivers Conserv* 18:487–502
- Parker, G.E. & Osborn, F.V. (2006). Investigating the potential for chilli *Capsicum* spp. To reduce human–wildlife conflict in Zimbabwe. *Oryx* 40, 343–346.

- Philip J. Nyhus 2016 : Human–Wildlife Conflict and Coexistence (144)
- Philip J. Nyhus Human–Wildlife Conflict and Coexistence 146
- Pimentel, D., Zuniga, R. & Morrison, D. (2005). Update on the environmental and economic costs associated with alien-invasive species in the United States. *Ecol. Econ.* 52, 273–288.
- Pimentel, D., Zuniga, R. & Morrison, D. (2005). Update on the environmental and economic costs associated with alien-invasive species in the United States. *Ecol. Econ.* 52, 273–288.
- Redpath et al. 2015
- Richards, P. (2000). Chimpanzees as political animals in Sierra Leone. In *Natural enemies : people-wildlife conflict in anthropological perspective* : 78–103. Knight, J. (Ed.). London : Routledge.
- Skogen, K., Mauz, I. & Krange, O. (2008). Cry wolf ! : narratives of wolf recovery in France and Norway. *Rural Sociol.* 73, 105–123.
- Thirgood, S., Woodroffe, R. & Rabinowitz, A. (2005). The impact of human–wildlife conflict on human lives and livelihoods. In *People and wildlife: conflict or coexistence?*: 13–26. Woodroffe, R., Thirgood, S. & Rabinowitz, A. (Eds). Cambridge : Cambridge University Press.
- Thirgood, S., Woodroffe, R. & Rabinowitz, A. (2005). The impact of human–wildlife conflict on human lives and livelihoods. In *People and wildlife: conflict or coexistence?*: 13–26. Woodroffe, R., Thirgood, S. & Rabinowitz, A. (Eds). Cambridge : Cambridge University Press.
- Tweheyo, M., Hill, C.M. & Obua, J. (2005). Patterns of crop raiding by primates around the Budongo Forest reserve, Uganda. *Wildl. Biol.* 11, 237–247.
- Wildlife damage, Washington, D.C.: Agricultural Statistics Board, U. S. Department of Agriculture.
- Woodroffe et al. 2005 ; Dirzo et al. 2014 ; Ripple et al. 2014 ; Ripple et al. 2015 ; Nyhus 2016 : *People and wildlife, conflict or coexistence?*
- Woodroffe, R., Frank, L.G., Lindsey, P.A., Ole Ranah, S.M.K. & Romanach, S. (2007). Livestock husbandry as a tool for carnivore conservation in Africa's community rangelands: à case–control study. *Biodivers. Conserv.* 16, 1245–1260.
- Woodroffe, R., Thirgood, S. & Rabinowitz, (2005). *People and wildlife : conflict or coexistence ?* Cambridge : Cambridge University Press.

---

## *Références Web*

---

- [www\\_dcwguelma\\_dz](http://www.dcwguelma.dz)
- <https://www.dcwguelma.dz/fr/>
- <https://www.wikiwand.com/>
- <https://www.7ywn.com/>